

L'édifice Canadian Industries Limited

Claude Beaulieu

Numéro 28, automne 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58547ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaulieu, C. (1962). L'édifice Canadian Industries Limited. *Vie des arts*, (28), 41–47.

L'ÉDIFICE

C Canadian

I Industries

L Limited

par CLAUDE BEAULIEU

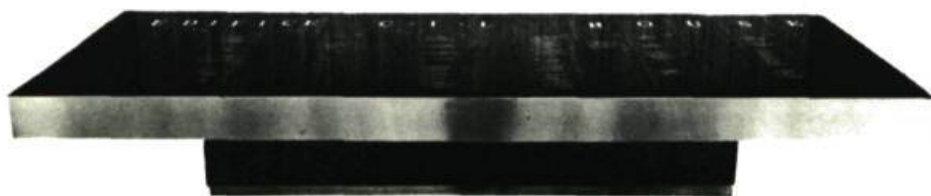
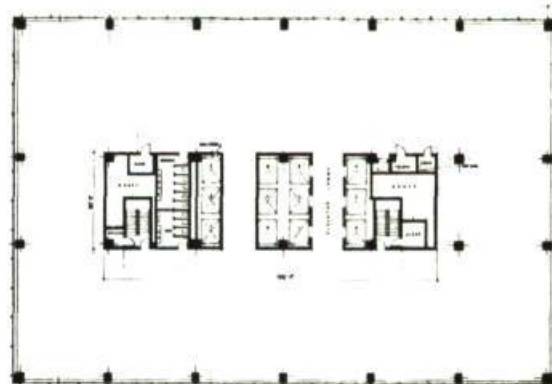


L'immeuble C.I.L. a 33 étages; une paroi à claire-voie dissimule les sorties mécaniques et couronne l'ensemble à une hauteur de 443 pieds. La construction est composée d'une structure d'acier; un mur-rideau d'aluminium et de verre clôt le bâtiment sur ses quatre faces dégagées de tout service. Ceux-ci groupés au centre de la construction libèrent tous les espaces vers l'extérieur. L'aluminium joue un grand rôle dans l'aspect du bâtiment: aluminium émaillé noir des étages; aluminium au naturel des meneaux formant la trame verticale du mur, et des parcloles dans la fenestration du rez-de-chaussée. On retrouve, à l'intérieur, l'aluminium utilisé avec discrétion pour souligner les cadres de panneaux de verre ou pour servir de support aux divers revêtements: bois, formica, tissus. Dans le hall d'entrée, les murs sont revêtus de travertin italien, le sol est en terrazzo et le plafond est entièrement recouvert de matière plastique. Face à l'entrée, une table de répertoire des locataires libère les murs de tout placard publicitaire.





DANS DE NOMBREUX PAYS, LA FIRME SKIDMORE, OWINGS & MERRILL a signé des oeuvres qui ont fait son renom partout où l'on s'intéresse à l'architecture. Les solutions apportées ne remettent pas en cause les fondements mêmes du formalisme; elles sont malgré tout très audacieuses. Mieux encore, laissant de côté les essais qui grossissent la liste des extravagances de la mode, les oeuvres de Skidmore, Owings & Merrill s'affirment, se précisent par le perfectionnement d'une expression toute classique où jouent d'abord l'équilibre des proportions, le jeu simple et rigoureux des volumes, la finesse des détails, la beauté des textures, tout en utilisant évidemment les ressources les plus avancées de la construction.







Ci-dessus : C.I.L. Dans le salon, les meubles sont de Skidmore, Owings & Merrill; au mur, toile de McEwen. Page ci-contre : C.I.L. Dans le bureau du directeur, les murs sont revêtus de noyer; les meubles sont de Skidmore, Owings & Merrill; la toile est de Lockheed; un des bureaux généraux.

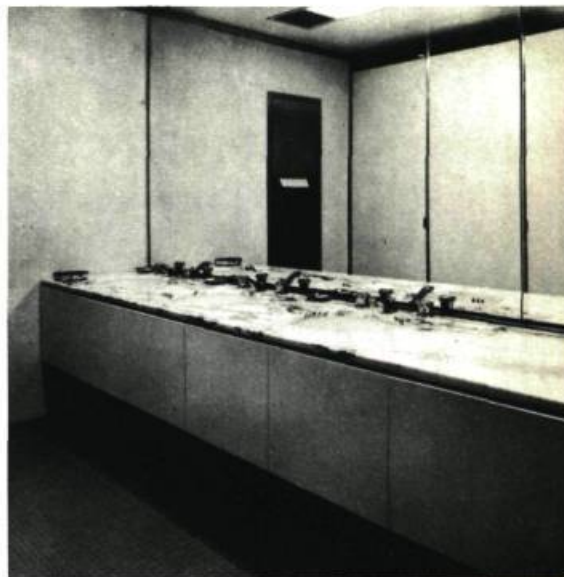


C.I.L. Une des petites salles de conférence. Celle-ci, en jaune, s'harmonise avec une toile de Marcelle Ferron. — De la même société, voici la grande salle de conférence. La table, en noyer dont on aperçoit une partie, est construite d'un seul tenant et mesure 19'6" de long. Les murs sont revêtus de panneaux en noyer ou de tissus gris.

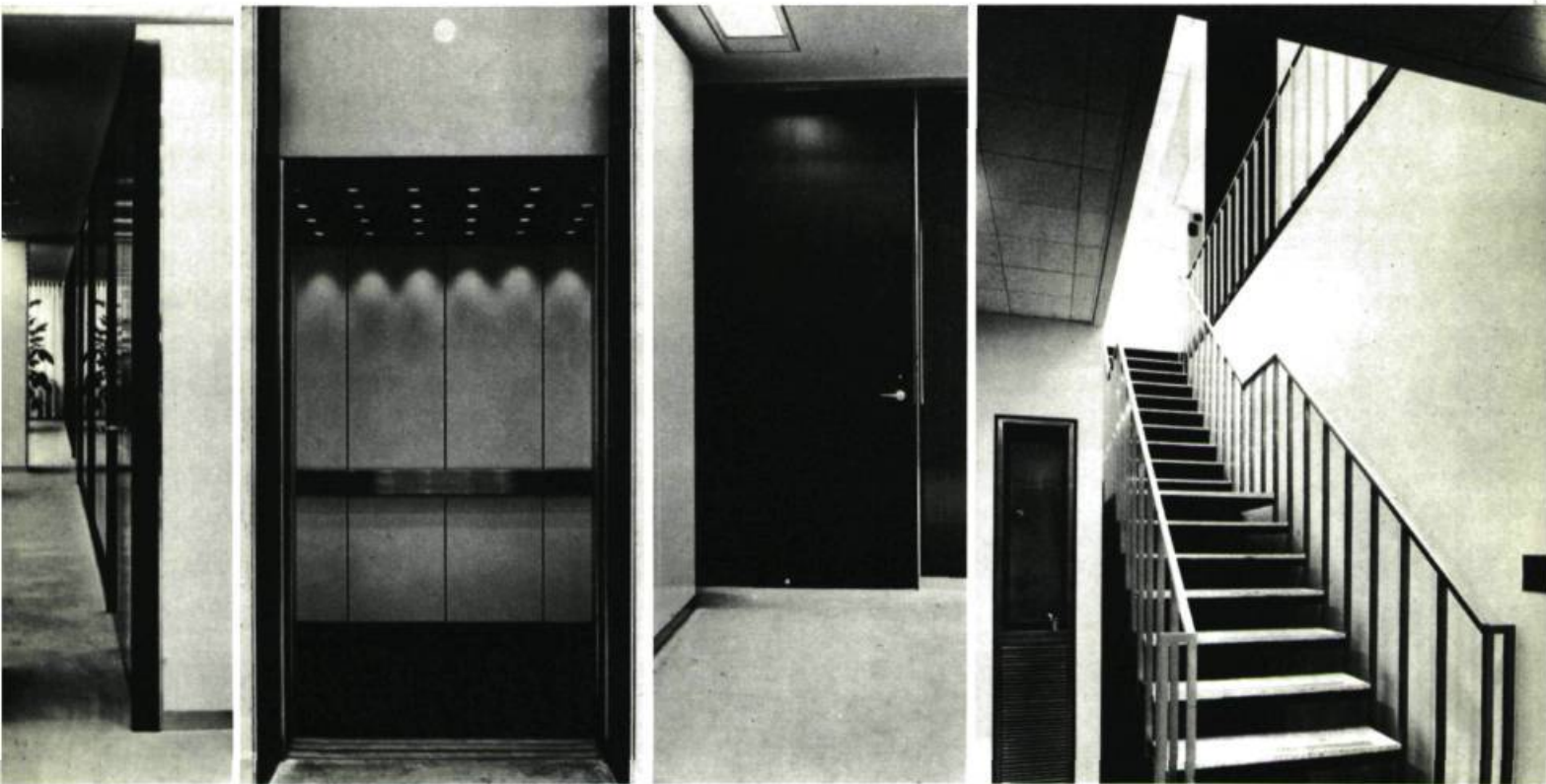
Montréal se devait de posséder un exemple de cette qualité. C'est maintenant chose faite depuis que l'immeuble de « Canadian Industries Limited » s'élève dans cette partie de la ville qui fait peau neuve. Si cet édifice n'a pas l'envolée de la « Chase National Bank » (la construction la plus importante de New York depuis l'après-guerre), il est étudié et réalisé avec le même souci de perfection dans le choix des matériaux et l'exécution du détail ainsi que dans l'agencement des travaux techniques. Matériaux choisis pour leur texture chatoyante, leurs couleurs nuancées... harmonies génératrices de joie.

Le plan symétrique rectangulaire groupe en son centre tous les services : ascenseurs, toilettes et entretien général. Les quatre faces ainsi dégagées confèrent au volume une clarté sobre et toute classique.

Enveloppant la structure métallique de 33 étages, le mur-rideau est composé de grandes stries horizontales alternées de verre et d'aluminium émaillé noir, qui sont comme attachées derrière la trame légère des meneaux en aluminium anodisé. Ces stries, fines et brillantes, affirment la verticalité du volume qui sans elles serait un peu pataud. Un couronnement formant écran dans le prolongement du mur, masque la sortie des réseaux mécaniques. Le rez-de-chaussée, haut de ses 18 pieds, s'aère de l'espace d'un meneau. La transition est subtile et fait contraste avec son assiette de granit qui se prolonge en terrasse dallée devant la façade d'entrée. L'immeuble, ainsi tenu à l'écart de la rue, se pare d'une noblesse intime quelque peu sur la réserve : celle d'une grande résidence.



Tous les détails d'architecture intérieure sont également étudiés avec un souci de rigueur sensible. En haut : C.I.L. Lavabos : dessus de marbre, murs de face entièrement recouvert de glace, revêtement généraux en "formica" et aluminium, sol en petits carreaux de céramique. Ci-contre : Claire-voie en bronze et argent exécutée selon un dessin de Joseph Iliu. Cette cloison sépare le hall de la Banque de Montréal, de l'accès aux coffres-forts. Page ci-contre, de gauche à droite : C.I.L. Les murs sont entièrement revêtus de panneaux modulaires. Ici, des panneaux de "formica" blanc camouflent les armoires dégagées des cloisons de verre tendues de rideaux gris anthracite. — La cabine d'ascenseur est en aluminium et "formica". Le plafond lumineux est d'un effet discret. Les portes sont d'un module identique aux panneaux de 4 pieds mais ils pivotent à la largeur usuelle. — Dans les locaux du Trust Royal, l'escalier et la fontaine en acier inoxydable, sont des architectes Greenspoon, Freedlander & Dunne. Bas de la page : Une des entrées de la Banque de Montréal vue d'un des deux paliers d'accès aux ascenseurs.



Skidmore, Owings & Merrill avec leurs collaborateurs montréalais Greenspoon, Freedlander & Dunne ont étudié tout particulièrement l'architecture intérieure et l'ameublement.

L'occupation de l'immeuble est répartie principalement entre trois sociétés : en premier lieu, la « Canadian Industries Limited », qui occupe plusieurs étages, puis la Banque de Montréal et le Trust Royal du Canada. Tous les bureaux sont aménagés selon un module de panneaux fixés sur un cadre d'aluminium. Les murs et les cloisons, y compris les portes, sont en chêne ou en noyer, en verre trempé, ou sont revêtus de formica ou encore de tissus pour vêtement. Les meubles, de Skidmore, Owings & Merrill ou de Knoll, sont fabriqués à Montréal par la Société B.K. Johl et aux Etats-Unis. Les éléments utilitaires en acier inoxydable, conçus pour s'intégrer à l'architecture intérieure, ont été dessinés par Greenspoon, Freedlander & Dunne. Ces architectes se sont attaché également à l'étude de l'aménagement intérieur du Trust Royal, tandis que le créateur de formes Joseph Iliu a fait l'étude d'un mur à claire-voie, destiné à la grande salle de la Banque de Montréal.

L'immeuble C.I.L. est une réussite totale. Sa vue suscite des idées lucides, nettes sans austérité, sensibles sans affectation. C'est un exemple classique et vivant qui devrait se répéter.